

ERIC GRANGEON
RARE BOOKS



BOILEAU ET HORACE

L'Horace annoté de l'«Horace français»

Opuscul n° 8



ERIC GRANGEON 𐌆 RARE BOOKS

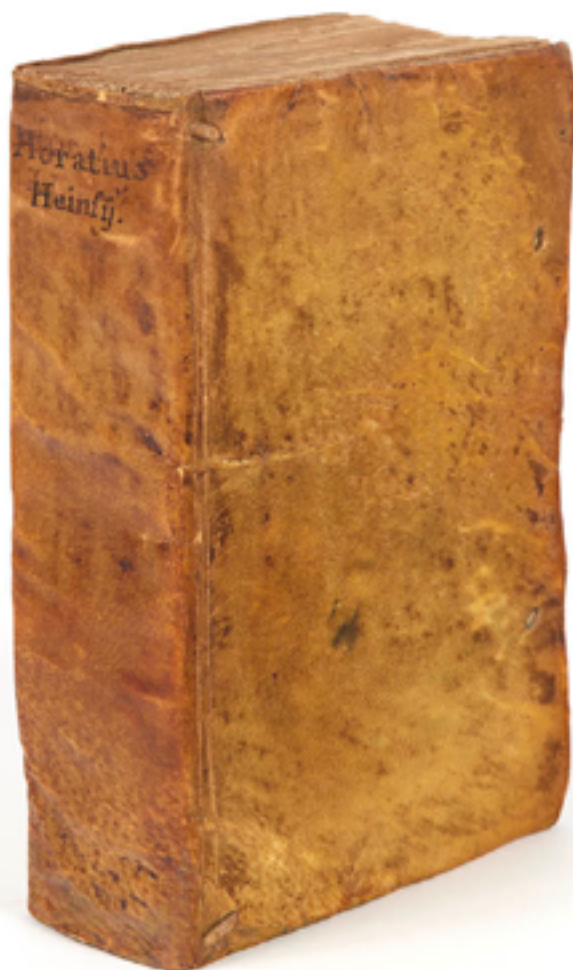


BOILEAU
ET HORACE

L'Horace annoté de l'«Horace français»
entre lecture, relecture et imitation

Opuscule n° 8

4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com



EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE NICOLAS BOILEAU,
LU, ÉTUDIÉ ET ABONDAMMENT ANNOTÉ

« *Horace dans mes vers tant de fois imité* »
(Boileau).

« *Parmi les individualités originales auxquelles s'est étendue l'influence d'Horace, [Boileau] se place au premier rang, par l'assiduité du commerce intellectuel, par la vigueur de l'assimilation et par la qualité des œuvres qui en sont résultées* »
(Jean Marnier).

[BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas)].
HORACE. HENSIUS (Daniel).

Q[uinti] Horati Flacci opera. Cum animadversionibus
& notis Danielis Heinsi, longe auctioribus...

Leyde, Apud Ludovicum Elzevirium, 1612.

In-8 (168 x 109 mm) de 328 ff. - Vélins jaunes, dos lisse, titre manuscrit en tête « Horatius Heinsii », tranches naturelles, traces de liens, reliure habillage restaurée, gardes renouvelées, rousseurs éparses (*reliure de l'époque*), dans un étui-chemise de maroquin vert, dos orné, avec contreplats de vélin (*étui-chemise de Thomson*).

Provenance : **Boileau** (nombreuses annotations autographes tout au long du texte) – Possesseur de la fin du XVIII^e siècle (annotation ancienne au f. de titre : « *Les remarques sont de la main de Mr Boileau Despreaux* ») - **Paulin Paris** (sur un feuillet de garde, l'historien médiéviste (1800-1880) titulaire de la chaire de langue et littérature françaises du Moyen-Âge de 1853 à 1872, a porté cette note manuscrite : « *Ce volume contient des notes qui rapprochées des lettres de Boileau conservées à la bibliothèque royale ont paru évidemment de la même main* ». – Collection privée française.

Vendu

Rare édition des œuvres d'Horace, imprimée en 1612 par les Elzevir. Elle est commentée par Daniel Hensius (1580-1655), philologue et bibliothécaire de l'Université de Leyde. C'est la seule édition in-octavo des œuvres d'Horace imprimée par les Elzevir. Elle est dédiée à Maximilien de Hornes, baron de Lokeren et d'Angest, et est imprimée en italique.



DE RONSARD À MONTAIGNE : HORACE AVANT BOILEAU.

Horace a été lu, étudié et aimé depuis le XI^e et XII^e siècle. Au XIV^e siècle il est pour Jean de Meung le poète qui a « *tant de sens et de grâce* ». **Son influence s'est exercée en France de manière presque constante sur notre littérature nationale avec un point culminant au mitant du XVII^e siècle où Nicolas Boileau, alors surnommé l'« Horace français », parachève de l'inscrire dans notre paysage culturel.**

Les concordances entre la poésie du poète latin et *l'esprit français* sont indubitablement nombreuses : sens de la mesure, clarté et précision, une manière de légèreté badine, un penchant certain à la satire doublée d'un certain goût à moraliser sans édifier un système pesant. Au cours du XVI^e siècle, étudié dans les collèges, imité par les latiniseurs, Horace va peu à peu étendre également son influence à la littérature de langue vulgaire. Dès avant la Pléiade, les théoriciens reprennent des préceptes de sa poétique présents notamment dans l'*Épître aux Pisons*. Jacques Peletier du Mans le traduit, ainsi que Mellin de Saint-Gelais, Sebillet l'imité et Marguerite de Navarre tourne en vers français le chant amébee *Donec gratus eram*. Puis avec la Pléiade, Horace s'installe, et pour longtemps, comme une des sources structurantes des Belles-lettres. Le manifeste de *La Défense et Illustration de la langue française* dérive pour une grande part de ses positions sur l'art poétique. Il en traduit les expressions avec une fidélité souvent scrupuleuse et le prône comme un des modèles de la poésie future. **Ronsard et Du Bellay font leur les conceptions d'Horace sur la poésie, considérée comme un art quasi divin qui exige à la fois le don et le labeur.** Leur lyrisme s'alimente dans les Odes qui leur a enseigné de chanter des sentiments personnels enrichis d'une valeur générale.

Q. HORATI FLACCI OPERA.

Cum Animaduersionibus & Notis
DANIELIS HEINSII;
longe auctioribus.

Idem librum DE SATYRA praefixit:
in quo tota auctoris eruditio explicatur.
*Les remarques sont de la main de
M^r Boileau Despréaux*



LVGDVNI BATAVORVM,
Apud Ludouicum Elzevirium.
Anno clp. lxx. xii.

La fin du XVI^e siècle, usé par les guerres de religion, fait alors une part plus importante aux Satires et aux Épitres, au ton plus modéré. « *La satire française hasarde ses premiers pas sous le manteau de la traduction et de l'adaptation. Des légistes, des fonctionnaires à l'esprit modéré, amis des lettres, méditent et citent les paroles de bon sens et de réconfort qu'ils relisent sans cesse dans leur Horace. A leur tête, Michel de Montaigne semble réincarner son poète de chevet par sa sagesse nuancée, peu à peu mûrie, et par ses causeries mêlées de profondeur et de familiarité* » (Jean Marmier, in *Horace en France au dix-septième siècle*). Ce n'est pas moins de 124 citations d'Horace que Montaigne parsème dans les *Essais* et c'est ce quatrain qui aura l'honneur de les clôturer à la fin du Livre III : « *Frui paratis et valido mihi, / Latoe, dones, et, precor, integralCum mente, nec turpem senectam/degere, nec cythara carentem* » [Permetts que je jouisse, ô latonien, / De mes biens et d'un corps sain, de facultés/Saines, et que j'obtienne, avec bonne vieillesse, / Le pouvoir de toucher encor ma lyre !] (Odes I, xxxi, 17-20).

Quand le XVI^e siècle s'achève, Horace jouit sans conteste en France d'une situation de premier ordre. Il a acquis les prérogatives d'un auteur très classique, dont les programmes d'enseignement comportent toujours l'étude. Autour de l'*Épître aux Pisons*, l'essentiel de sa poétique, fortement inspirée de celle d'Aristote, propose trois principes de base qui seront peu ou prou repris et adaptés par Boileau dans son propre *Art poétique* : la fin morale de la poésie, la distinction de l'art et du génie, reconnus également indispensables et la séparation des genres. Cette poétique horacienne diffusée dans un premier temps par les commentaires des humanistes italiens, fut, aux prémices de l'Âge classique, reçue et adaptée à l'esprit français naissant par des érudits, tels que Chapelain, Guez de Balzac, Scudéry et bien d'autres. L'œuvre d'Horace circule alors en d'excellentes éditions dotées de commentaires remarquables qui en ont éliminé la majeure partie des difficultés. Notre édition de 1612, abondamment commenté par l'érudit humaniste Heinsius en est l'archétype. C'est de tout cet écosystème intellectuel qu'a hérité Nicolas Boileau, lui qui par la magie dynamique de l'*imitation* consacrera l'œuvre d'Horace comme une des fondations les plus solides du classicisme français et, par infusion poétique, de la majeure partie des arts et de la culture du Grand siècle.

Omne cum Proteus pecus egit altos
Visere monteis.

Piscium & summa genus hæsît ulmos,
Nota quæ sedes fuerat columbis :

Et superjecto pauida natarunt.

Aquore dama.

Vidimus flauum Tiberim retortis

Littore Etrusco violenter undis,

Ire dejectum monumenta regis,

Templaque Vestæ :

Ilia dum se nimium querenti

factat vltorem, vagus & sinistra

Labitur ripa, fone non probante, v

Xorius amnis.

Audiet, ciuicis acuisse ferrum,

Quo graues Persæ melius perirent :

Audiet pugnas, vitio parentum

Rara inuentus.

Quem vocet diuum populus, ruentis

Imperi rebus? prece qua fatigent

Virgines sanctæ minus audientem

Carmina Vestæ?

Cui dabit partem scelus expiandi

Jupiter? tandem venias precamur,

Nube candenteis humeros amictus

Augur Apollo :

Sine tu maus Erycina ridens,

Quam focus circumuolat, & Cupido,

Sine neglectum genus, & nepotes

Respicis auctor.

Heu nimis longo satiate ludo :

Quem iuuat clamor, galeaque leues,

Acer & Mauri peditis cruentum

Seracæ Mariæ &c.

curæ qui viandras sous la figure d'Auguste &c. trop

contant d'auoir été choisi pour cette vengeance et cette

Donatus ait. Littus est quando
significat spatium circa arua
a Littando quia ibi Littatus
facit ingens Littore truncus

Laque quod terrore Jupiter
iussit populum oron perire

Ilay audiet

Voici la vni son
dou plutôt l'esprit de off

o de. Jupiter de l'eff irrité de

l'effort de César a presque

renuoié le Deluge Li. Tibre en

fauve d'Ilia pour le vray me supit

sist débordé comme pour chercher les

mourtriers de Chav se vantant qu'elles

ta fauz que c'estoit lui qui Jupiter

auoit choisi pour faire mourir en

maus l'vns contre l'vns &c.

Qui est ce Dene des Dinex qu'il en

voiera a la fin pour terminer

en desordre serace Popillon

A 2 Vultus
ou plutôt ne serace point toi Mæ
curæ qui viandras sous la figure d'Auguste &c. trop
contant d'auoir été choisi pour cette vengeance et cette

TRÈS PRÉCIEUX ET EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE PERSONNEL DE NICOLAS BOILEAU.

SANS NUL DOUTE SON EXEMPLAIRE DE CHEVET.

IL FUT LU, ÉTUDIÉ ET TRÈS ABONDAMMENT ANNOTÉ PAR BOILEAU D'ABORD LORS DE SA JEUNESSE, PUIS À DE NOMBREUSES REPRISSES AU COURS DE SA VIE.

On ne connaît somme toute de la jeunesse de Boileau que peu de chose par rapport à sa vie adulte beaucoup plus documentée, notamment par les témoignages de ses contemporains et son abondante correspondance. Son enfance semble avoir été triste, introvertie et ponctuée de lectures. On sait qu'il fit ses études au collège d'Harcourt, puis au collège de Beauvais où il eut comme professeur Monsieur Sevin. « Boileau fit sa troisième avec lui et attira son attention par l'ardeur qu'il portait à l'étude des lettres. Il composait déjà des vers, et Monsieur Sevin lui promit qu'il s'y ferait un nom. **Il lisait avec passion poètes et romanciers** ».

Eu égard à sa connivence littéraire et intellectuelle avec le poète latin, connivence qui peut-être ne fut dans notre histoire littéraire jamais aussi prégnante chez quiconque, Nicolas Boileau se vit parer de son vivant du surnom traditionnel d'« Horace français ». À n'en pas douter c'est dès les toutes premières années de sa formation que Boileau lu et étudia Horace avec avidité. « Parmi les individualités originales auxquelles s'est étendue l'influence d'Horace, [Boileau] se place au premier rang, par l'assiduité du commerce intellectuel, par la vigueur de l'assimilation et par la qualité des œuvres qui en sont résultées » (Jean Marnier, opus cité). Une fréquentation de l'œuvre qui ne se démentira pas tout au long de sa vie.

Notre exemplaire a à l'évidence été moult fois lu et relu par Boileau. Il lui a sans nul doute servi de premier support d'étude pour sa découverte d'Horace durant ses années de formation. Puis ultérieurement, tout au long de sa vie, la digestion des lectures successives plume à la main (comme nous le montrent la genèse et l'analyse matérielle des notes scripturaires qui parsèment l'exemplaire) a infusé l'œuvre même de Boileau, et cristallisé l'émergence d'un art poétique typiquement français en phase avec les données culturelles Grand siècle.

Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum, *vieux manuscrit*
Vel Gabiis, vel cum rigidis equata Sabinis,
Pontificum libros, annosa volumina vatum,
Dictitet Albano Musas in monte locutas. *vb. Numa cum it' g'ra*
Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque *nympha loqui sol. ba*
Scripta, vel optima; Romani pensantur eadem. ***
Scriptores trutina; non est quod multa loquamur;
Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri. *c'est tout de même*
Venimus ad summum fortune. pingimus, atque *que s'il disoient*
Psallimus, & luctamur Achivis doctius unctis. *cole*
Si meliora dies, ut vina, poemata reddit; *voici à mon avis les vers*
Scire velim, pretium chartis quotus arroget annus. *on m'a dit peut-*
Scriptor abhinc annos centum qui decidit, inter *ceux qui sont d'autant*
Perfectos, veteresque referri debet, an inter *m. d'ailleurs qu'il font*
Vileis, atque novos? excludat iurgia finis; *plus anciens et qu'on*
Est vetus, atque probus, centum qui perficit annos. *si il en est de m. -*
Quid, qui deperit minor vno mense, vel anno *me des Poètes Latins*
Inter quos referendus erit? veteresne poetas, *mais je nie les deux pro*
An quos & præsens, & posteræ respuet ætus? *positions de cet argu-*
Iste quidem veteres inter ponetur honeste, *mont. Car i l'nyst point*
Qui vel mense breui vel toto est iunior anno. *vrai que les Poètes Latins*
Utor permissis, caudæque pilos ut equine *soient d'autant anciens*
Paulatim vello, & demo unum: demo etiam unum. *qu'ils sont plus*
Dum cadat elusus ratione ruentis acerui, *anciens non plus qu'il n'est*
Qui redit ad fastos, & virtutem æstimat annis; *point vrai que les*
Miraturque nihil, nisi quod Libitina sacranit. *Poète Latin soient*
Ennius & sapiens, & fortis, & alter Homerus, *d'autant meilleurs*
Ut critici dicunt, leuius curare videtur, *qu'ils sont plus anciens*
Quo promissa cadant, & somnia Pythagorea. *de f. d'orgueil*
Nanius in manibus non est, & mentibus hæret *Ainsi c'est raisonne*
Pene recens. adeo sanctum est vetus omne poema. *comme qui dirait*
Ambiguit quoties iter vitro sit prior; aufert *I l'ny arim de*
Pacuvius docti famam senis, Accius alti. *dur dans l'osier donc*
Il ny arim de dar *Dieu*
aussi dans sur la noie. Non non Auguste mequons
non de ces sottises, Notre siècle sous vostre regne et
en tousy chose au plus haut point de perfection
il n'y a rien d'ayd.

172 h o
Eippus
Illinere.
Cocceius
cui mihi
Factus b
Fundos
Linquim
Pratext
In Ma
Muren
Postera l
Plotius,
Occurrui
Terra tu
O, qui ce
rien de Nil ego c
comparat
Prabuit,
Hinc mi
Lusum it
Namque
Hinc nos
Qua super
Sarmen
Musa vel
Contu
Sarmen
Ad pugn
Esse feri su
Messius,
Ni foret e
Sic muti
Setosam la
Campan
Campanun
ore fodi Pastorem.

L'inscription dans les marges de commentaires, soit à la plume (avec les encres présentant des différences d'imprégnation dans le papier), soit à la mine de plomb, et quelques différentiels de registre d'annotation quant au contenu et de graphie dus à l'évolution de son écriture au fil du temps, montrent un usage de lecture et d'étude de l'exemplaire sur plusieurs années, avec des retours successifs au texte ; en d'autres termes une manière de livre d'étude et de chevet de l'un des principaux auteurs du temps pour un de ses maîtres littéraires, doublée de l'évidence d'un travail intellectuel pris à sa source même.

Une étude plus attentive des annotations et autres *marginalia* montre d'abord un Nicolas Boileau jeune encore aux prises avec les difficultés du texte d'Horace. On le voit en effet, dans ces notes manuscrites, pour la plupart en latin, s'interroger sur une expression dont il propose en marge plusieurs interprétations possibles, ou simplement éclairer l'emploi figuré d'un mot par le terme propre. Il se précise ainsi à lui-même que dans *Tiberim tangere* [toucher le Tibre], *tangere* signifie *natare* [nager] (p. 10) ; ou explique *Abacta nulla Veia conscientia* par une paraphrase dans un latin plus prosaïque mais d'une compréhension plus immédiate : *Nullius facinoris conscientia deterrita* [sans se laisser effrayer par le remords d'aucun méfait] (p. 131). Dans d'autres cas, il apporte une précision géographique ou historique souvent assez élémentaire : que le Soracte est une montagne de la Sabine (p. 10), qu'Octavie est la sœur d'Auguste (p. 80), etc.

Très appliquée, l'étude du texte sollicite une documentation extérieure qu'il n'est pas impossible de retracer : certaines notes historiques ainsi qu'une citation de Cicéron sont visiblement prises, quoique sans mention de source, dans le Horace de Denis Lambin (Lyon, 1561) ; d'autres proviennent des commentaires antiques d'Acron et de Porphyryon fréquemment utilisés dans l'enseignement depuis leur publication au début du XVI^e siècle et que Boileau cite à plusieurs reprises, les désignant sous les abréviations très claires de « Ac. » et de « Porph ». Le commentaire de John Bond (1606) lui est sans doute aussi venu en aide. Ainsi ces innombrables interventions à l'encre brunie et quelquefois à la mine de plomb témoignent non seulement des tâtonnements et des efforts du jeune homme pour apprivoiser les spécificités de la poésie latine, mais de ce qu'étaient les instruments philologiques alors à la disposition des élèves. Les fameuses éditions *Ad usum Delphini*, si utiles aux générations qui suivirent immédiatement la sienne, n'avaient pas encore commencé à paraître ; le Horace de Louis Desprez ne date en effet que de 1691.

Intonsosque agitaret Apollinis aura capillos,
Fore hunc amorem mutuum,
O dolitura mea multum virtute Neara :
Nam si quid in Flacco viri est, *ma constance n'est*
Non feret assiduas potiori te dare noctes, *si tu n'as rien d'uni*
Et quæret iratus parem. *si tu n'as rien d'uni*
Nec semel offense cedit constantia forma, *quæ me offendant*
Si certus intravit dolor. *semel*
At tu quicumque es felicior, atque meo nunc *nunc*
Superbus incedis malo :
Sis pecore & multa diues tellure licebit,
Tibique Pætolus fluat, *Quand he s'avouera l'aveu*
Nec te Pythagore fallant arcana renati, *d'entre toujours l'âme*
Formaque vincas Nirea ;
Eheu translatus alio marebis amores : *ut pote n'aura*
Ast ego vicissim rifero. *en constance*

Od. xvi.

Entre autres témoignages de cette lecture juvénile, on trouve le croquis sommaire d'un char (p. 175) en regard d'une évocation de l'homme *asservi au char rutilant de sa propre gloire* (*Satire*, I, 6). On décèle sur la même page une allusion à l'actualité la plus immédiate lorsqu'il écrit en marge du nom de Cadmus, bourreau de l'époque d'Auguste, celui de Jean Guillaume (1620-1666) qui occupa la même fonction à Paris au temps de la jeunesse de Boileau.

À y regarder de près, ses notes attestent aussi une lecture fort attentive de tous les passages un peu libres d'Horace – la présente édition n'étant pas expurgée. Ainsi le fameux accident nocturne immortalisé par deux vers de la *Satire*, I, 5, porte en marge de la main de Boileau (p. 173) ces deux mots biffés : *Une pollution*, ainsi qu'un renvoi au vers célèbre d'Horace : *ut nox longa, quibus mentitur amica* [la nuit est longue pour celui auquel son amie fait défaut] (*Épître*, I, 1), qu'il rapproche très justement de ce passage. On suit ainsi le cheminement de ce qui a pu un instant lui apparaître comme une possible transposition française de ce passage, et qui le conduit dans la marge à en tracer quelques mots : *Je m'endors dans cette pensée*.

Ainsi encore, en marge de l'*Épode* 12, où le poète se décrit peinant à satisfaire une partenaire trop vieille, Boileau apporte cette précision (p. 140) : *agitando penem* [en secouant le pénis]... Dans un registre à peine différent, commentant avec la même franchise de parole le portrait d'un poète à l'inspiration défluente (*cum flueret lutulentus* [comme il se répandait bourbeusement], *Satire*, I, 4), il résume de sa main : *Cacabat versus* (p. 166), d'un verbe d'ailleurs irréfutablement horacien qui se retrouve à quelques pages de là (*Satire*, I, 8).

Au-delà de ces éclaircissements linguistiques, historiques ou autres, les rapprochements proprement littéraires que fait Boileau en citant des vers d'autres poètes en comparaison de ceux d'Horace sont évidemment d'un grand intérêt quant à la formation de son goût. On ne s'étonnera pas d'y rencontrer souvent Virgile, mais plus encore Juvénal. Dans le même ordre d'idée, on remarquera ces mots qu'il trace devant l'*Ode*, III, 13 (sur la fontaine Blandusie, naguère imitée par Ronsard) : *Voilà a mon gré la plus jolie Ode d'Horace* (p. 79) ; et ceux-ci encore que l'on déchiffre en marge de l'*Ode*, III, 16 (À Mécène, sur le bonheur de qui se contente de peu) : *Tout le reste de cette ode est divin* (p. 83).

Enfin, il n'est pas indifférent de le voir improviser devant l'*Épître*, II, 1 une paraphrase française dont les termes sont déjà presque ceux de la future querelle des Anciens et des Modernes (p. 255) : *On me dira peut estre que les Poetes Grecs sont dautant meilleurs qu'ils sont plus anciens et qu'ainsi il en est de mesme des Poetes Latins mais je nie les deux propositions de cet argument*, etc.

Par ailleurs, comme indiqué plus haut des différences de graphie semblent indiquer que cet exemplaire a du accompagner Boileau pendant un certain nombre d'années ; qu'il y est vraisemblablement quelquefois revenu puiser à sa propre source, et jusqu'à une période assez tardive. De fait, on mesure sa fidélité à certaines des réflexions qu'il y a consignées lorsque, dans une lettre à Brossette de mai 1707, on retrouve l'explication qu'il se donnait à lui-même du mot *reparata* en marge de l'*Ode*, I, 31, lui attribuant le sens d'*empta* [achetée] (p. 30) ; explication que non seulement il reprend inchangée, mais qu'il justifie précisément par la citation du même vers d'Horace : *Le mot de reparari ne veut point dire à mon sens dans la bonne latinité estre réparé mais estre racheté* : Vina Syrâ reparata merce [Des vins acquis en échange de marchandises syriennes] (*Lettres à Brossette*, éd. Ch.-H. Boudhors, Belles Lettres, 1967, n° LVII, p. 104).

Horace dans mes vers tant de fois imité, dira Boileau dans son *Épître*, 8, en soulignant la grande variété de ton et de thèmes qui fait à ses yeux la supériorité du poète latin. Car si le satiriste français a commencé par se réclamer de Juvénal autant que d'Horace, il semble qu'à la fin l'enjouement poétique du second ait prévalu sur la véhémence trop directe du premier et qu'Horace l'ait emporté dans une pratique de lecture, de relecture et d'imitation devenue un fait intimement identificatoire.

Notre exemplaire s'avère être sans conteste un document littéraire absolument exceptionnel et de première importance historique, comme il n'en reste quasiment plus en main privée. Il est d'autant plus attrayant qu'il offre des traces matérielles de la formation et de l'initiation intellectuelle et poétique de l'un de nos écrivains les plus significatifs de notre histoire littéraire, qui, peut-être à lui seul autour de son œuvre et de ses prises de positions (et quoi que certains aient pu contester à ce titre) articule l'histoire culturelle du Grand siècle.

Exemplaire éminemment désirable.

la puer ales,
que Minerva
Neobule, Liparæi nitor Hebræi,
lerophonte:
que segni pede victus,
erimis humeros lauit in undis:
um fugienteis
ruos iaculari: &
em fruticeto excipere aprum.

A D

M B L A N D V S I A M.

Od. XIII.

endat eius amœnitatem.

e splendidior vitro,
mero, non sine floribus;
edo:

cornibus

& prælia destinæ;

Frustra:

Voilà a mon gré
la plus jolie Ode
d'Horace



Bibliographie sélective :

Willems, n° 72 (édition « beaucoup plus complète que les précédentes ») - Pieters, n° 69 - Bergham, n° 2068 (« seule édition elzevirienne in-8 des œuvres d'Horace ») - Rahr (E.), *Catalogue d'une collection unique de volumes imprimés par les Elzevier...*, Morgan, 1896, n° 54 – René Bray, *Boileau l'homme et œuvre* - Jean Marmier, *Horace en France au dix-septième siècle* – Antoine Adam, *Histoire de la littérature française au XVII^e siècle* – Pascal Debailly, *Nicolas Boileau et la querelle des satires*, Littératures classiques, 2009/1, n° 68, pp. 131-144 – Alain Génétiot, *Boileau et les institutions littéraires*, **Travaux de Littérature**, XIX, 2006, **L'Écrivain et ses institutions**, 2006, p. 163-185 – François Bluche, dictionnaire du Grand siècle.
L'analyse des annotations de Boileau a été faite avec le concours de Christophe Beaufigl. Qu'il en soit ici remercié.

ANNEXE

TRANSCRIPTION DES ANNOTATIONS DE BOILEAU

Les notes sont généralement à l'encre, en latin ou en français, rarement en grec (nous n'avons pas transcrit les notes en grec, sauf s'il s'agissait de quelques mots inclus dans une phrase en latin ou en français). On relève également quelques notes au crayon, parfois difficilement lisibles, mais assez souvent reformulées ou repassées à l'encre. La lecture de quelques notes, difficiles à déchiffrer, reste conjecturale.

- P. 1 - contrata in Cypro / an ab erre Cyprio / trabibus Cyprus. –
P. 2 - qua materia carminis Lyries –
P. 3 - Donatus ait Littus aliquando significat spatium circa aram a Litando quia ibi litanes Jacet ingens Littore truncus Jove irato / [Jove *biffé*] quod terreri Jupiter iussit populum non perire / Itaq[ue] audiet. Voici le vrai sens ou plutost l'esprit de cette ode. Jupiter irrité de la mort de Cæsar a presque renvoyé le Deluge. Le Tibre en faveur d'Ilia pour le mesme sujet s'est débordé comme pour chercher les meurtriers de Cesar se vantant a faux que c'estoit lui que Jupiter avoit choisi pour faire mourir ces meurtriers. Ce n'est pas tout Jupiter en haine de cette mort a armé tous les Romains les uns contre les autres. Qui estce donc des Dieux qu'il envoie a la fin pour terminer ces desordres. Sera ce Apollon sera ce Mars &c. ou plutost ne sera ce point toi Mercure qui viendras sous la figure d'Auguste &c trop content d'avoir esté choisi pour cette vengeance et cette expiation.
P. 4 - Augustum / Mercure / offensum vent de la Pouille qui conduit a Athenes.
P. 5 - pluviales / genus / naufragiis / loca periculosa / celeravit gradum
P. 6 - gravi Zephyri / initio mensis Aprilis / parfumé Cest a dire a Venus quitte la maison et laisse la Vulcain avec ses Cyclopes
P. 7 - amplectitur Simple en apparence mais artificieuse en effect invictus / qui ne le connoissent pas / vuidum quod non ex se semper accidens humidum / e naufragio evasum jam
P. 8 - lyram scilicet / inconstant
P. 9 - cyclico / fontis / Locus a fonti denominatus / ob suspicionem fraterna caedis / alteram parem alteri
P. 10 - duabis amaris / martium / ex dentibus lupi / natate / luctam qui in campo Martio exerce bantius etiam / Natabant post ex exitium quia et hoc videtur in costuricum militiæ esse ante eversionem Troiam / vestitus / mons in Sabiniis
P. 11 - amphoram duarum aurium / sedavere / quales ebamantibus constituta / ubi latet / exercitatione
P. 12 - quam furripueras / Les feux de l'armée
P. 13 - parentum / illum scilicet

- P. 16 - perferre / tutelares navis / vis perire
P. 17 - cogit ventos eoquem / disposité canes
P. 19 - monte / prohibet / capella / montis declivis / audaces / splendidam / vini minimé nocentis / Thyone Semele a dictu Bacchi
P. 20 - Thracibus / Divulgabo / tubâ / omnia
P. 21 - qui sine lubricitate aspici nequit / lubricitate potest / vineri senior viniet / Glyerâ non vetustum / religavi
Le Tybre prend sa source dans l'Heturie dont Mæcenat venoit
Echo / prestat
P. 22 - Dianam / virginis / pueri / a Mercurio acceptâ
P. 23 - lupum / fan / adventus
P. 24 - lugubris / Dea / Tandem eredunt fratrem Virgili esse Aero / non sub hac spe illis commis datum
P. 25 - uncta ne resonaret / isthuc audis / vicissim modo hunc modo illum / contemptibilis / ubi scorta vulgata arrogantes / avant la nouvelle Lune dans la conjonction du Soleil et de la Lune dans la nuit obscure plus amoureuse dans la vieillesse / equarum furor est insignis / pullâ magis atque myrti / pusillâ / allegoria / Euro
P. 26 - lamiam / est deorum descumbere hominem recumbere Cesarii Aero
P. 27 - non concetta / Te detinent non continent / il consentoit de se gouverner par les conseils de Jupiter / Pythagoram / te non sordidus autor testatus / detracto
P. 28 - timet / ortus et occasus Orionis tempestuosi / meus recivat / crimen qd etiam natis nocet
P. 29 - contra montes / Juventus Dea Juventam etas / Juventus adolescentem / Deus pro templo dedicato ab Augusto Apolloni
P. 30 - Campaniæ fluvius / emta / alcæo / cupidinem
P. 31 - quovis tempore / puella
P. 32 - coelo sereno / obscurat / sumnas opes / Luctu corum quobus totis / ubi eius templum
P. 33 - victor belluosum / statum imperii / seditionem moveat / ad res omnes rumpendas aut firmandas / ad firmandum / te se qui abnegat / selon la fortune ils portent ou rompent le joug de l'amitié
P. 34 - doctore / non eam Basso contendat sed cum Numidâ
P. 35 - sumptuosus / Eunubis / ægipto vino
P. 36 - vel navibus vel militibus / liliæ cortice unde olim funes fiebant / ad deis
P. 37 - adhuc odia belli civilis / Lative ostendit nec tutum esse hac scubire / Salonâ urbe ex Dalmatis triumphavit
P. 38 - iterum tractes / Simonide in ventu qui ex insulâ / carmen lugubre vel per onomatopeian vel a qui a ultimum Porph.
P. 39 - uxor Ciceronis Sallustio nupsit unde dixit quidam quod ascenderit per gradus eloquentiæ Porp. / Proculeius eques Rom. amicus Augusti rarissimi pietatis erga fratres suos Scipionem et Murænam fuit adeo ut bona sua cum his æquis partibus dividerit quibus illi in bello civili erunt spoliati / oculo non indiventi animo non concupiscibili
P. 40 - Falernum / in parte interiore conditâ / vetustiore quoniam interiores esse solent Lagenæ quæ prius stipatæ sunr. Porp.

P. 41 - Tecmessa / Cassandrâ / infelice / festinavit
P. 43 - Cantaber / Syrtis / Mauri / Tibur / Argeum / Galesus / Tarentum / Hymetus / Venafrum / Aulon
Tarentum / cadunt / collis / funus
P. 44 - divisi / unquento / Syria / Philippis / Massicus / valdè properare / iactus venereus dicebat arbitrum / Thracibus / potare
P. 46 - Caspium / Arminia / Garganum / Phrygia / Niphatus / Medus / Geloni
horridos / montis Apuliæ / Armeniæ fl.
P. 48 - [Aremnius *biffé*] Dacus
Scythes / Adria
a quâ profluentæ / vulgare quod non proetet in viâ publicâ / o puer Lydiæ
P. 49 - Numantia / Siculum mare / Poenus / Lapithæ qui in nuptis Pinthoi a Lapithus occisus est / centaurum / lucidè / unde reges Persæ origine trahunt
P. 50 - bene olentæ / antevertat osculetur prior
P. 51 - Parthi / Itali
Nigram / propé / impudica mulier / Alcæus magis placet populo quam Sapho / Alcæu et Saphone delectari eanende / laborum intendant conterso / malheurs
P. 53 - ædificia sumptuosa / Lucrinum / infertilis utilium / calores salis an fulminis / metis distincta
P. 54 - Agæum mare / Thracia
P. 55 - afer / vosque veraces ceciniste Pari...
P. 56 - Hesperia / stelia / ob redivisu mæcenatem
P. 57 - te extendis / lego, sede / Charon
P. 58 - aderit ut sevit / Ariadnæ / coronam / serpentibus squallidos / Thraciarum mulierum
P. 59 - utilis ad utrumque
P. 62 - qui fastidit terram / unguentam
P. 63 - militem Romanum
P. 64 - ne / tecto / tarda pœna / pro Remulo
P. 65 - Promulum / restitutum / voluptati
P. 66 - Auster Septentrio
P. 67 - Sodiles / oppidi / Promontorium / Cantabriæ populum
P. 68 - eadente / relante
P. 69 - patos / subque gigantes
P. 71 - alio modo / panes diis / Parthorum regis / duce Antonio cum Cleopatra
P. 72 - impudicos / malis artibus / ab meuste ætate / non permitta
P. 73 - oppidum in Epiro
P. 74 - munera fœminis tractas secreta Calendis
P. 75 - in diem vive
P. 77 - ante Mercurium
P. 79 - Calathum
Voilà a mon gré la plus jolie Ode d'Horace
P. 80 - unde ereris / Octavia
P. 82 - Oppidum unde optimæ Lanæ
mettre la jambe sur le cul
amphiarai
P. 83 - Tout le reste de cette ode est divin
quod sit / latet / Formianâ
P. 85 - servis in Ergastulis
P. 88 - qua ætate consule / vetæstoria / audacem reddis / bibetur usque ad lucem
P. 89 - dum iugulatur / autumno
P. 90 - Rosmarino / salis in igne
P. 91 - sine limitibus / qui vicem ejus gerit / pater patriæ

P. 93 - Bacchans / vias inusitatus tentanti
P. 94 - paries / alitis / cum nam si luxerit cœli
a un surgeon de vigne / J'osterois l'interrogation
P. 95 - mala avis / bonam avem / pater quem reliqui
P. 97 - ville de la Campanie / expelle sapientiam
P. 98 - oleii ex pressum pro ... / Telegonus Circes filius qui condidit Tusculum
P. 99 - suppiter
P. 100 - Apulæ rex / rex fuit
P. 110 - ulmos / 2is secundæ mensæ in honorem boni Genii
P. 111 - ob vicos
P. 113 - familiaris
P. 114 - in offri eam / Ennii scripta / Immortalitatis
P. 116 - barba
P. 117 - aprilis a Venere, Ædibus Luna dimidiata est
P. 118 - a Jove bellerophon excussus / venti Zephyr / Hirundo
P. 119 - calenum vinum / Claudis et Drusi / asymbolum / busti mortis
P. 121 - Rhetorum / ab Acheloo
P. 122 - Post bellum Mutinense
P. 123 - Phrygiis
P. 124 - Ce livre sappelle Epodes acause que toutes les Odes y sont composées d'un plus grand vers toujours suivi dun plus petit
cestoient ou des vaisseaux d'Antoine ou des tours qui estoient dans les vaisseaux d'Auguste qu'il veut parler
P. 125 - mot qui marque la mollesse ευζιαvos en Grec
veut dire brave
P. 126 - an Albas / quam / facilis
Horace a l'exemple d'Homere faict des personnages de toutes choses
P. 127 - focus saces est Vestæ et Lari
toutes sortes de poissons a ecailles comme huistres
moules / cest le seul poisson qui dorme et qui crie
galleria africana / espece de phaizan
Plutarque dit qu'on ne sacrifioit rien de vivant au Dieu *Terme* il faut qu'il se trompe
On pretend que le bouc mordu du Loup en a la chair plus tendre
Idibus pecuniam exigebant
P. 128 - Latuit / Gratidia venefica
P. 129 - a naturâ / à coups de / Nemesis / Trium viri qui de causis non civium Rom. / indicabant / equis ad Luxum accomodatis / adversus S. Pompeum
P. 130 - prætextam / cæsa nunquam revirescit cela est faux
P. 131 - urbs Thessaliæ / Creontis Medea / nullius facinoris conscientia de territâ / fame / philtrum desiderii poculus minis interdicto tribadam
P. 132 - rue de Rome ou estoient les bordels / cubilibus unctis alio pharmaco quam meo et se soucie fort peu de toutes ses amantes / ensorcelé / Carminibus / imprecationes
P. 133 - converterte valent non autem &c... / Cicer. *Istum, qui filius Brundisium misit, mele gatum iri non arbitror.* / pays d'Epire
P. 134 - Cela est d'un mauvais chien de cesser d'aboier quand on lui presente un morceau
tu te laisses gagner a l'argent qu'on te presente
Archiloque pour se vanger de Lycambe qui lui avoit refusé la main de sa fille fit des vers si affreux contre lui que lautre se pendit de rage

Hipponax / sculpteur qui avoit fait la figure d'Hipponax en ridicule
ou la malédiction des Dieux
P. 135 - quæ cruditate laboret ob parvum cibum
Va ten au Diable avec toute ta noblesse
collo puer ires turpicula suspendi solita ne quid obesset bonæ seævæ caussû
P. 136 - Phrygium / Sex. Pompeius / in manum dabis / velum ad eulices arcendos / Anie / vox militu triumphantem comitantium
P. 137 - un monumen eternel / pro pumero / cœpit / a verbo λύειν
P. 138 - qui avoit violé Cassandre
P. 139 - Bacchus / impudentia
P. 140 - lephanta / il se dit cela a soi mesme / agitando penem / bis tinctæ
P. 141 - credebant Jove in nimbis descendere / sub quo natus / desine loqui / vino et cantu
P. 142 - faire relier / facilem
P. 143 - ma constance ne se sera pas rendue a une seule beauté quelle aura trouvée / puellam / quæ me offenderit semel / Quand tu scaurois le secret d'estre toûjours jeune / ut poto neæra inconstans
P. 144 - Romam scilicet / omnes / resistierint / montis in Calabria
P. 145 - sedes infaustas / non putata / ramus / bona
P. 146 - exuerunt
P. 147 - Caridia Sabella / Stesichoro / novo die sepahebantur mortui
P. 148 - Chiveni / censor / ut se dolore corporis liberarent
P. 149 - Poppœa / 110 ans
P. 150 - Æneas venit Italiam jussu Apollinis / Superbos de bellare
P. 151 - quibus erat cura ludorum funebrium
P. 154 - forte
P. 158 - mulieres tibicines / perdit / quinta partem mutui dati
P. 159 - vestis albæ quæ ante eumum / licet esse bonis
P. 162 - quod initium erat cænæ / clamaret
P. 163 - sed non videmus manticæ quid intergo est ea. / nasutis Et pueri nasum Rhinocerotis habent
mar / Hic dicitur pulsare vel Virgilium vel Cæsarem
Ac / chassieux / Antonii filium bipedalis
P. 164 - Rarus enim fermé sensus communis milla fortuna sua / balance / quam quod fecit fervus peccata enim æqualia non sunt / ob leve peccatu / que sil ne trouve de l'argent
P. 165 - un poulet qui estoit dans le plat de mon costé / non enim erat matrimonium / Ergo utilitas iusti mater et æqui / furatus sit / nam net illud tenon moneo cum nullum sit leve peccatum
P. 166 - Dicaciter / qui n'estoit point morveux / cacabat versus
P. 167 - digito / les soufflets des mareschaux / turgida ferite / ad bibliothecam / vel ne perdat vel ut ampliet
P. 168 - per / hæc enim eodem modo qui verus pater dicit / Catulle / columna
P. 169 - quia satura / non me / duodecim ergo / notat omnes prater convivatorem / irato, malis / qui coronam furatus est curam Capitolis gerens / urius malitiæ / proculabero ab hoc modo liceat cartis joculari
P. 170 - sans calebasses / equestri ordine / depenserato / turpitado / etiam / Judæi cogebant multos insua concedere sacra

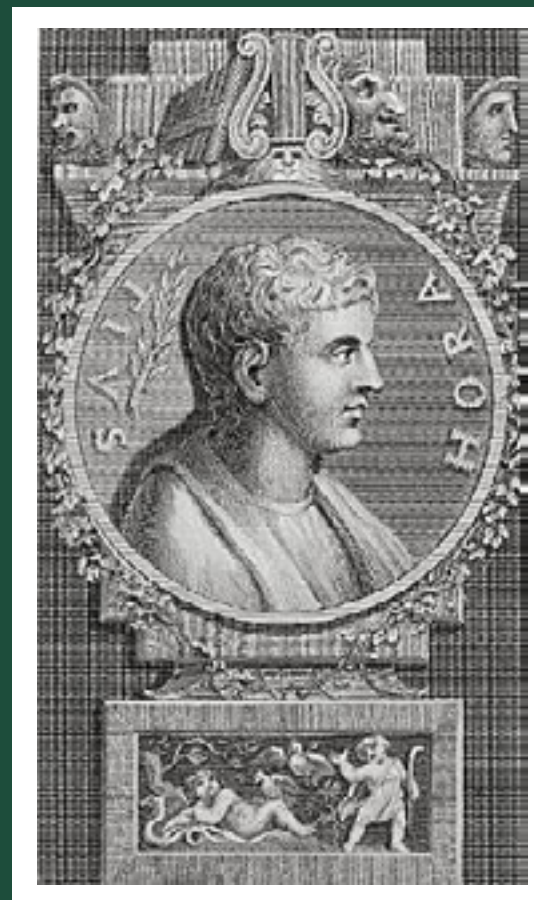
P. 171 - plenum nautis qui in positinis paludibus navigarent / biduo veninus / unius dies / famem / qui vellem abire / verba nautæ jam plures navi imponantur / vino nihili / rertè / naumi / ferit / Tarracina / Antonium et Augustum
P. 172 - Horatius / Æppus / cui nihil deest / aufidii qui scriba fuerat / purpuram / formias / Il n'y a rien de comparable à un ami / qui solam legatis resp. causa iter facientibus præbere necessarias
prosit mihi nos dixisse puellas Juv. / præbuernæ / nous allons à Capoue sur des mules / qui difficilè digerebat / liberti / extremâ parte / du costé gauche / Campani / orevedi / quod magna staturâ
P. 173 - Sicut pueri ballas / il mit le feu a la maison / Ut nox longa qui vus mentitur amica . Ep. / Je m'endors dans cette pensée / [une pollution *biffé*] / Equotatuim / venditur / adeo ut viator &c... / panis / oppidum / vilain chemin iter corruptum
P. 174 - circum ei sua / dienim olim habi / tabant in Hetruria / subsannas / qui servibili arem / Catul. / valuisse / aplus forterai son novim / senatu / humiliori / loco
P. 175 - (avec un curieux petit croquis)
nobilibus / ignotus homo / licet esse bonis / tibi / calecamentis nigris / libidine est Barrhus ubicumque ibit / ignobili / carnifici ut Jean Guauillaume / garrulus nempe caussidicus / superat / Etiamsi
P. 176 - appulis equis / lupanaria / a feris / calculatoris / octonos assecaris / filios ficos / banquia
P. 177 - quod in hoc genere incumbit / nægotium / ferus / equi / carruca / courtavem / malle mulo scilicet / bassin a chier vas urinarum / hora senâ in subura res furtivæ varium dari solitæ Pet. / detripis / vas in modum echini / anea / vas unguentarium / mariis levans / Statua adquem ibant qui cites vellent componere at Noviorum minor natu
P. 178 - usque / rem legendo / qui eodem quo in lucernis in ugendu teolius uteretur / vacuatis / caniculares dies / prohibeat / tempus tero / qui curantur apud tonsorem
P. 179 - servorum eum sepulchri / vili / titulus sepulchri / illic / quasi / quæ olim recipere etiam cadaveræ
P. 180 - pueram / ut apud Homerii Ædyss. / gestu / canidia / lugana / pro pedacum ob mollitiem / Cat. libertus / Exhalciaverit / crepitus e vesicâ / Ego eficu factus / suppositus / suppositus crinis
P. 181 - aldæ cantata e lacertis / surde
P. 183 - apellis contemnere / superstizio / superstitione or / verbam in ius vocantis / forum Apollinis
P. 184 - obfurtam in Capitolio / adversus pedium / Messala qui sic abhorius a græco ut primus funambuli nomen intulerum / casse la teste a Rhetus / Apollinis / critico quodam / satyra
P. 185 - ipse / una pars calami scribebat altera succabat / nima quædam / vilis sordidus
P. 186 - quas lyrica doces artem
P. 188 - aliter narrans / per vacantem locum / ut reprimeret / Satyricum / terrere
P. 189 - contradicere / subsellia iudicum
P. 190 - Extra nonna phiæ / græce epulam / an spernaran / servus cellarius / an / pallidum
P. 191 - mallem / sed nihil opus austri corrumpunt carne / est cum putet / rapulum rave / esturgeon / asellius prætor / qui sit pareus non tamen sit sordidus

interesterur / æqua / septimus dies post nuptias / sentario
P. 192 - prodigus jocus in verbis / addictus / qui verberaret servos pro peccatis futuris
P. 204 - definitions
P. 205 - Hydromel est meilleur
P. 212- Pythagoras credebat homines et fabas simul esse natas
P. 214 - assés de bonnes qualités pour meriter son pain sa nourriture
P. 215 - car pour lui il avoue franchement son vice et son escorniflerie
P. 216 - externe / un sabot
P. 217 - mais tu es encore plus puni que moi car inamarescunt fine
P. 221 - novissima ultimâ / a gladiatoribus / respicit ad gladiatores / aeron non intellexit / rati / per / ilium dictum ab εἰλυέιν quod in eo obvoluamur / phisicam / ethicam / in achonem deducere / templa / in actionibus bonis versor / academicus / cens fluens
P. 222 - Studium virtutis et philosopiæ / vitutis principiis / videre / Licet usque ad aliquod spatium / ambitione / vernus numerus insacris / compita a cogendo / Janus dicebatur locus in quo solibant convenire forneratores Ac. / Dua Jani ante basilicam Pauli steterunt ubi locus erat forneratorum alter in suumâ parte alter in infunâ
P. 223 - vel / Roscius iussit non debere fieri equitem Romanum nisi haberet 40000 millia æris / propositum firenum / Roscius Otho / ut dives fias / resistere / populus / Juvenalio vide
P. 232 - Sil faut rendre comme lui / ideo quia satur
P. 233 - locum urbis Romæ
P. 243 - urbanis villis seu Prætoriiis
P. 249 - ab exerectiis
P. 250 - criminationes Sycophantiæ / Theon poeta maledicus / vita ab urbis remota / in agro Sabino
P. 251 - Satyrico Dramati / crebræ apud eum vini laude / Cratinus / Dum Jarbita Timagenem conatur imitari / granum quod reddit pellidum / primus non imitator / archilochios / versibus Homericii canere sinnerunt
P. 252 - impudica / archilocam / latino / recitatores / uni augusta / complicari
P. 253
pendant la chaleur / cheveux blancs / aimant le soleil
P. 255 - vieux manuscript / ubi Nuna cum Ægeria nympha loqui solebat
c'est tout de mesme que s'ils disoient cela
Voici a mon avis le sens de ces vers * on me dira peut estre que les Poetes Grecs sont dautant meilleurs qu'ils sont plus anciens et qu'ainsi il en est de mesme des Poetes Latins mais je nie les deux propositions de cet argument. Car il n'est point vrai que les Poetes Grecs soient dautant meilleurs qu'ils sont plus anciens. Ainsi cest raisonner comme qui diroit Il n'y a rien de dur dans l'olive Donc il n'y a rien de dur aussi sur la noix Non non Auguste mocquons nous de ces sottises. Notre siecle sous vostre regne est en toutes choses au plus haut point de perfection ou il puisse arriver.
P. 256 - quibus scena spargebatur
P. 257 - Jus respondere apud debitores certos
P. 258 - Diebus festis / mettes / qui moneat

P. 259 - vetustissimus / il a inventé / obeat / le monde poli
P. 260 - pendant le vent / frape des mains / parcem / ut rediderint esse in his locis / Bibliothecam
P. 261 - summo studio elaborate / prædicatores / Alexandri
P. 262 - à force de vouloir plaire on deplaist / nihili facio
P. 264 - in eis bene utentem / comodus / humano more
P. 265 - ils se sourient l'un l'autre
fastu / bibliothecam / gladitores / vesperam
P. 266 - unde nihil liceret entratri / bouteille cachetée
P. 268 - fruticibus inconsis

HEINSIUS, *De Satyra Horatiana Liber.*

P. 9 - sermonis similitudo / casa utilia et fortuna / sermonem referentes / vesteri Æpicharmi
P. 10 - simulationem / violenti
P. 11 - tractatu facilis / loquentes
P. 12 - reris comuem / Rhætoricam intra certam siquem coercitam / pater quidem isse



© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

MMXI

